



RAPPORT D'ACTIVITES 2015

ASSEMBLEE GENERALE DU 18 AVRIL 2016

L'essentiel, nous ne savons pas le prévoir.

Antoine de Saint-Exupéry Terre des hommes

L'année 2015, fructueuse pour notre Société, a ouvert le temps des incertitudes, puisque le désenchevêtrement des tâches entre le canton et la Ville semble avoir abouti au transfert du domaine Livre de la Ville vers l'Etat, notamment pour ce qui regarde le soutien à l'édition, à la Maison de la littérature et à la Fondation Bodmer. La Ville conserve toutefois les Prix littéraires et le Prix des Ecrivains genevois devrait continuer à être décerné régulièrement. Il nous faudra cependant redoubler d'efforts et veiller à nos finances, déficitaires depuis plusieurs années. Certes, la cotisation est demeurée inchangée depuis vingt ans, mais nous allons nous montrer plus stricts dans son versement afin de ne pas l'augmenter. Trop de nos membres ont pris la (mauvaise) habitude de ne payer qu'une année sur deux ou trois! Dans le même temps, les membres semblent attendre toujours plus de leur société, avec des attentes redoublées sur le site Internet, les manifestations, voire la confection de diplômes quand nos membres ont gagné un de nos concours.

La saison 2015 s'est ouverte par la Journée internationale de la Poésie, organisée au Lyceum Club par Marlo et le Président avec l'aide de Glorice Weinstein, le 21 mars 2015. Le thème retenu était « Solitudes », et des poèmes de Linda Stroun, Marlo, Béatrice Labarthe Roger Chanez et Ronald Fornerod furent lus par Marlo et Jean-Claude Humbert, avant que trois poèmes de Fraj Bayrasear, traduits de l'arabe par Claude Krul et lus par Bernard Lescaze ne soient présentés.

Sur le thème choisi, furent aussi récités des poèmes de Galloix, Tavan, Spiess, Haldas, Trolliet, Mouchet, Vahé Godel, Huguette Junod, Laurent Cennamo, Silvia Haerri, Vesna Cvjetanovic, rassemblant Anciens Modernes et contemporains. Le concours avait pour thème « Lumière » et le lauréat fut notre membre Abu Rub, qui, prévenu au dernier moment, se précipita pour recevoir un hommage mérité. Le tout entrecoupé d'improvisations au saxophone par Basile Rosselet.

Du 29 avril au 3 mai, la SGE a tenu, au Salon du livre, son stand biennal, grâce à Chantal Daumont qui en a assuré avec un dévouement remarquable, la permanence. On mesure mal ce que c'est que de rester quatre jours, dans le bruit, la chaleur ou la froidure à Palexpo. Merci à Chantal Daumont qui a survécu aux enfants courant dans les allées sans prendre garde aux visiteurs des stands. Dans un rapport écrit après la manifestation, elle a fait une foule de suggestions intéressantes afin de renforcer la visibilité de la Société, allant d'un dépliant de présentation à distribuer sur le stand à un quiz, comme le font les Vaudois. Il conviendrait aussi que les écrivains qui s'annoncent dans un créneau horaire choisi par eux ne se désistent pas au dernier moment sous divers prétextes, comme ce fut le cas pour la moitié d'entre eux ou presque.

Cela finit par décourager les meilleures volontés.



Une nouvelle fois, le 6 juin 2015, Béatrice Corti-Dalphin organisait le vernissage d'un de ses ouvrages autobiographiques avec la SGE et son editrice Samizdat. Votre président y a pris brièvement la parole.

Quelques jours plus tard, le 26 juin, la SGE se rassemblait dans « la douceur de lire », qui faisait écho à « la fureur de lire » qui s'était tenue peu auparavant, autour de Jacques Boesch « un auteur dans sa plénitude, Livres, photographies, dessins, textes avec lectures et dialogues ». Cet auteur aux multiples talents présentait avec simplicité et bonhomie ses travaux qui mêlent à l'écriture art et design. Amis et membres en ont été émerveillés. Il s'agit ici d'une œuvre rare et précieuse.

Après la pause estivale, la Société Genevoise des Ecrivains a organisé, le 9 septembre 2015, au Clos Voltaire, une superbe soirée avec Dominique Ziegler, autour de sa pièce *Ombres sur Molière* qui avait reçu en 2013 une plume d'or de la SGE. Cette pièce constitue une suite du *Tartuffe* de Molière et Dominique Ziegler s'est imposé et a réussi le tour de force d'écrire près de trois mille alexandrins, qui n'enlèvent aucune vivacité à la pièce dont la première avait lieu précisément la veille de la soirée avec le dramaturge. Avec simplicité, mais aussi fougue, Dominique Ziegler a su présenter les enjeux de sa pièce contre l'hypocrisie et les conservatismes de tout ordre. Mise en scène par lui-même avec d'excellents comédiens et comédiennes, cette pièce s'est jouée au Théâtre Alchimic et ce fut un grand moment de discuter des intentions et des réussites de l'auteur (pour ceux qui avaient vu la pièce la veille ou l'avaient lue). Quant aux autres, nul doute que l'éloquence zieglérienne les a convaincus de voir la pièce, qui a remporté un grand succès public.

Enfin, le Prix des Ecrivains genevois devait être décerné, cette année, à l'essai. Comme à chaque fois, l'essai est la catégorie qui recueille le moins de candidats, une petite dizaine, contrairement au roman ou à la poésie, toujours fort courus. Pourtant, les concurrents n'hésitent pas à empoigner vigoureusement l'actualité dans des essais touchant à la politique ou à de grands sujets de société. Pourtant, le jury, composé de Bernard Lescaze, de Glorice Weinstein, de Suzanne Hurter et de René Rieder, a préféré couronner un essai purement littéraire, consacré au rôle de la femme dans les œuvres de Pierre Choderlos de Laclos *les liaisons dangereuses* et de Mme Riccoboni, romancière à succès du XVIII^e siècle, qui aurait pu être la mère de Laclos et a entamé avec ledit auteur une correspondance, suite à la parution des *Liaisons dangereuses*.

Grâce à l'essai primé, écrit dans une langue qui ne sacrifie pas au jargon académique, mais sait séduire le lecteur par sa fluidité, on découvre que Mme Riccoboni a une approche bien plus moderne et féministe de la femme que Laclos, très XVIII^e siècle sur ce point.

Tous les manuscrits étaient bien sûr anonymes et la lauréate s'est trouvée être Mathilde Weibel, la fille de l'écrivain Luc Weibel, qui poursuit des études de littérature à Paris et donne des cours de langue à des immigrés afghans. Comme quoi, les chats ne font pas des chiens.

A la Maison de Rousseau et de la littérature, la lauréate fut fêtée, le 3 décembre 2015, comme il se doit, en présence de parents, d'amis, de membres et de curieux, tandis que Dominique Berlie, au nom des autorités de la Ville remettait le Prix à la lauréate, qui poursuit ses recherches sur ce thème et qui compte bien en faire l'objet d'une publication.



Société Genevoise des Ecrivains

fondée en 1853...

Parmi les nouveaux membres, l'écrivain Yvonne Bercher, et Nicole Staremborg, conservatrice au Musée national suisse de Prangins. Elles ne sont pas les seules, et nous comptons intensifier notre campagne de recrutement afin de rajeunir la Société, tout en mettant à jour nos fichiers, afin d'éliminer les fantômes qui reçoivent nos envois mais ne paient pas leur dû.

2016 voit le bicentenaire de l'écriture de Frankenstein qui se passe en partie à Genève. Quoi de plus que de faire la chasse aux fantômes et de tenir, mais nous vous en parlerons plus avant, une journée du Roman genevois fantastique et de science-fiction ?